



544, boulevard de Châteauneuf  
Boisbriand, Québec J7G 2G8

*Bulletin des Archambault d'Amérique*  
*no 118, décembre 2024*

# *Des Archambault d'aujourd'hui!*



## ***Bulletin***

### ***Coordination, rédaction, révision et traduction***

Guy Archambault ..... Cumberland, ON

### ***Mise en page et rédaction***

Monique Archambault ..... Val-David, QC

### ***Collaboration***

Raynald Archambault ..... Québec, QC

Nicole Archambault ..... Boisbriand, QC

***Visitez notre nouveau site Web***  
[www.lesarchambaultdamerique.com](http://www.lesarchambaultdamerique.com)



***Suivez-nous sur Facebook***   
Les Archambault d'Amérique

***Suivez-nous sur Instagram***   
[archambaultdamerique](https://www.instagram.com/archambaultdamerique)

## ***Sommaire***

- Salutations et vœux du président .....3
- La relève .....4
- Les filles de Michèle et Guy .....5
  - Caroline .....5
  - Violaine .....6
- Luc.....8
- Marie-Josée ..... 12
- Isabelle ..... 14
- Nathalie .....17
- Les jeunes sont notre avenir! .....20

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

### ***Nous joindre***

Les Archambault d'Amérique  
a/s Nicole Archambault, Trésorière  
544, boulevard de Châteauneuf  
Boisbriand, Québec J7G 2G8  
[nclarchambault@gmail.com](mailto:nclarchambault@gmail.com)



# Salutations et vœux du président

Chères cousines, chers cousins, chers et chères amis(es) des Archambault.

En cette fin d'année 2024 et à l'orée d'une nouvelle année, j'apprécie grandement cette occasion de pouvoir rejoindre tous les membres de notre association, que vous soyez des Archambault, des descendants(es) d'Archambault ou des amis(es) d'Archambault. Comme c'est le cas depuis les débuts de l'association, vous y êtes tous bienvenus. Elle existe grâce à vous et pour vous.

En 2024, nos réalisations et nos succès ont été rendus possibles grâce à votre adhésion à l'association, aux efforts et aux travaux des membres du conseil d'administration et au dévouement de nos bénévoles. Je vous remercie tous très chaleureusement de votre apport, en sachant pouvoir compter sur vous dans le futur.

La rencontre à Pointe-aux-Trembles a permis à plusieurs membres de se réunir et de se familiariser avec la contribution de notre ancêtre Jacques et de ses descendants immédiats, au développement de ce territoire et de ceux de Longue-Pointe et de Tétreaultville. Les documents qui ont été publiés ont aussi servi aux mêmes fins. Laurent, fils de Jacques, lui aussi notre ancêtre commun, a été l'objet d'un intérêt nouveau et grandissant. Cet intérêt sera poursuivi pour honorer sa mémoire.

La relève demeure une préoccupation au sein du conseil. En effet, pour assurer la vitalité de notre association à long terme, bâtir une relève s'impose de plus en plus. À cet égard, des initiatives sont en gestation. Il faut attirer de nouveaux membres parmi les 25, 35 et 45 ans de nos familles. Je vous implore donc d'encourager vos enfants, ainsi que ceux et celles d'autres familles, à adhérer à notre association. En 2024, nous avons eu le plaisir d'accueillir Éric Bombardier à titre d'administrateur au conseil. Par contre, Me Michel Archambault, membre depuis plusieurs années, a dû se retirer du conseil pour cause de maladie. Remercions-le pour sa longue participation et son dévouement à l'association et au conseil, en lui souhaitant une meilleure santé! Je souhaite qu'en 2025 quelques recrues, qui pourraient être intéressées à servir l'association au conseil, se fassent connaître. Il y a aussi un besoin de relève au conseil, je vous prie de le croire.

En espérant avoir l'occasion de vous rencontrer en 2025, je vous souhaite, ainsi qu'aux vôtres, de belles Fêtes et une Nouvelle Année heureuse, en santé et avec la réalisation de vos vœux les plus chers et la Paix sur la Terre.

*Cordiales salutations et bons vœux de Raynald Archambault, ing.*



## *La relève*

Depuis sa fondation en janvier 1983, l'Association des Archambault d'Amérique a publié 117 bulletins, sans compter les bulletins hors-séries, soit une moyenne de près de trois bulletins par année.

Au fil des ans, ces publications ont permis aux membres :

- ✓ de se renseigner sur Jacques, leur ancêtre unique, et sur les membres de sa famille et d'apprendre d'où ils étaient originaires en France;
- ✓ de voir quel rôle essentiel leurs premiers ancêtres ont joué durant les premières années d'existence de Ville-Marie;
- ✓ de connaître comment leur ancêtre a creusé le premier puits à Montréal et d'apprendre quelles techniques étaient utilisées pour construire divers types de puits, pour les curer et pour aménager les aqueducs et les pompes à eau publiques;
- ✓ d'explorer divers métiers exercés par des Archambault;
- ✓ de revivre certaines des nombreuses traditions qui ont survécu jusqu'à un passé récent : veillées de danse, bénédiction du jour de l'An, etc.;
- ✓ de voir comment les Archambault ont essaimé vers la Nouvelle-Angleterre et même vers l'ouest des États-Unis;
- ✓ de savoir que des Archambault ont défendu leur pays dans diverses guerres;
- ✓ d'apprendre que des Archambault ont été très actifs en politique;
- ✓ d'obtenir des informations sur les diverses activités menées par l'association et de connaître le déroulement des assemblées générales annuelles tenues avant et après l'apparition de la COVID;
- ✓ d'apprendre comment ont été conçues les armoiries de l'association;
- ✓ de savoir comment des Archambault se sont illustrés dans des domaines très variés: musique, arts plastiques, littérature, cinéma, médecine, sciences, ingénierie, etc.

Et cette liste n'est aucunement exhaustive.

Toutefois, les membres du Conseil d'administration de l'association se sont rendu compte qu'elle comporte une grave lacune, à savoir qu'elle ne fait aucunement mention des Archambault des jeunes générations, c'est-à-dire ceux et celles qui seront appelés dans un avenir prochain à prendre la relève.



Pour remédier à cet oubli, certains des administrateurs ont donc décidé, dans le présent bulletin, de raconter aux membres le cheminement de leurs enfants.

Ils espèrent ainsi susciter non seulement l'intérêt des plus jeunes, mais inciter les membres qui le désirent à raconter eux aussi les réussites de leur progéniture.

Souvenons-nous que sans relêve, l'Association des Archambault d'Amérique cessera, à plus ou moins court terme, d'exister. À vos plumes ou à votre ordinateur, membres de l'association, si vous avez à cœur que votre association puisse célébrer son 50<sup>e</sup> anniversaire.

---

### *Les filles de Michèle et Guy*

Caroline et Violaine sont toutes deux nées en décembre, l'une en 1971, l'autre en 1975. Elles possèdent de grandes qualités: spontanéité, générosité, curiosité, enthousiasme, courage, et sens de l'aventure. Excellentes voyageuses, elles aiment apprendre, comprendre, relever des défis et découvrir... le monde, les gens, les modes de vie.

La famille a d'abord vécu à Montréal, d'où les deux parents sont originaires; elle s'est ensuite installée à Chilliwack, en Colombie-Britannique (à une heure de route à l'est de Vancouver), puis à Halifax, en Nouvelle-Écosse, avant de s'établir définitivement à Ottawa, depuis 1985.

Élevées en milieu anglophone, Caroline et Violaine ont toujours parlé français à la maison et fréquenté des écoles de langue française jusqu'à la fin de leur secondaire. Elles maîtrisent donc les deux langues officielles du pays. Elles ont voyagé, en famille, dès leur plus jeune âge, et visité des contrées aussi diverses que l'Europe, le Brésil et certaines régions des États-Unis.

Et puis, elles ont quitté Ottawa pour commencer leur vie d'adultes...

#### ***Caroline, 53 ans***

À 17 ans, Caroline entreprend un baccalauréat en Développement international à l'université Trent, à Peterborough, en Ontario. Comme de nombreuses universités du pays, cette institution offre un



programme d'échange international. C'est donc au pays de Galles, plus précisément à Swansea, qu'elle termine sa 3<sup>e</sup> année. Elle en profite pour voyager au Royaume-Uni et en Europe continentale, ce qui lui permet de rencontrer des étudiants d'un peu partout au monde, dont certains demeurent encore de bons amis.

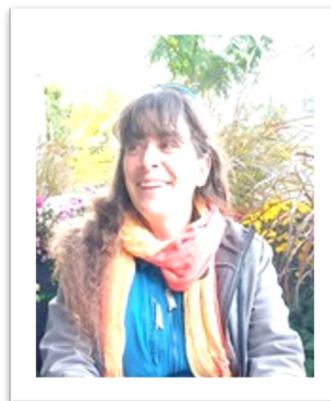
Revenue au pays, puis diplômée, elle travaille pour l'Agence de développement international (ACDI) à Ottawa. Mais, le désir d'aller voir ailleurs est plus fort que tout. Elle accepte donc un poste de professeur d'anglais à Varsovie, en Pologne. Une belle occasion d'apprendre à se débrouiller en polonais, et de voyager dans un pays qui vient, depuis peu, de se libérer du joug communiste. En 1997, elle rentre au pays et s'installe à Toronto, où elle travaille pendant quelques années pour TFO, la chaîne de télévision éducative francophone de l'Ontario.

Désireuse de poursuivre ses études, elle retourne à l'université Trent et obtient une maîtrise en Études canadiennes. Elle trouve enfin l'âme sœur en la personne de Barry, retourne vivre à Toronto où elle enseigne et fait de la révision pendant que son conjoint travaille dans le domaine de l'animation. Ce dernier ayant obtenu un poste dans la capitale néo-écossaise, elle retourne à Halifax, obtient un poste auprès d'une association acadienne, tombe enceinte et repart pour Toronto où elle accouche de Lilianna. Depuis bientôt huit ans, toute la famille vit dans le secteur ouest de la ville, et Lili, comme sa mère et sa tante avant elle, fréquente l'école française du coin.

### ***Violaine, 49 ans***

À 16 ans, encore au secondaire, Violaine participe à un échange de trois mois en Italie. Elle se retrouve en Sardaigne, dans une école d'art et vit dans une famille locale. L'adaptation est exigeante, mais Violaine réussit à vivre avec intensité ces mois d'éloignement. Elle termine à Ottawa le programme de douance et s'inscrit à l'université de Guelph en sciences.

Riche de l'expérience d'un premier échange international, elle pose sa candidature pour étudier pendant une année à Aberdeen, en Écosse. Comme Caroline, elle en profite pour visiter les régions avoisinantes et quelques villes d'Europe de l'Ouest. Puis elle revient terminer son bac à Guelph. Les week-ends, elle travaille dans la restauration: il faut bien



arrondir ses fins de mois... Elle se joint aussi à un groupe de jeunes bénévoles qui part au Costa Rica construire un dispensaire et creuser un système d'égout. Le contact quotidien pendant quatre mois avec des réalités fort différentes la marque profondément. Elle veut aider aussi au Canada. Elle trouve un emploi à la Banque d'alimentation d'Ottawa.

Le goût d'apprendre, et de faire apprendre la pousse à obtenir son bac en éducation. Au début du millénaire, Violaine devient enseignante au secondaire en sciences. Puis, elle se retrouve au Centre MacSkimming, qui reçoit des élèves de tous âges et leur offre des classes d'histoire et de sciences en pleine nature. Le bonheur pour cette pédagogue amoureuse des plantes et des animaux. Toutefois, des restrictions budgétaires au Conseil scolaire l'obligent après quatre ans à retourner en classe, cette fois au niveau primaire, en immersion. Un autre défi, car le milieu de l'éducation change constamment.

Après 12 ans d'enseignement, Violaine quitte le monde de l'éducation, car elle n'en peut plus de vivre dans ce milieu devenu toxique. Elle travaille d'abord dans une micro-brasserie, puis désireuse de faire des réparations dans sa maison centenaire à la campagne, où elle habite avec son mari, deux chiens et dix chats, dans la simplicité, la contemplation, et la sérénité, elle décide de devenir charpentière. Cinq ans d'études théoriques et d'apprentissage pratique lui permettent d'obtenir son permis de travail. Elle travaille pendant un certain temps pour une société de construction, puis pendant quelques étés pour ses voisins, qui possèdent une ferme maraîchère. Finalement, elle retourne travailler pour le Centre MacSkimming à temps partiel tout en exerçant ses talents de charpentière pour ses parents et quelques amis et, bien sûr, pour elle-même.

Comme vous pouvez le constater, Caroline et Violaine sont deux femmes bien de leur temps. L'une vit au centre de la plus grande ville du pays, l'autre « dans le fond des concessions », comme on dit au Québec. Mais toutes deux continuent à nourrir leur goût de connaître, d'expérimenter et de relever des défis pour aller au bout d'elles-mêmes. Elles sont capables de flexibilité, d'imagination, d'esprit de décision et de persévérance quand la situation l'exige; mais elles savent aussi aller vers de nouveaux horizons le moment venu.

Oui, Caroline et Violaine sont bien des Archambault d'aujourd'hui, des femmes pleinement adaptées à leur époque. Faut-il vraiment s'en surprendre? Car au fond, elles agissent simplement comme ces Archambault d'autrefois qui, partis à l'aventure, se sont installés sur des terres lointaines, loin de leur pays d'origine, puis qui les ont explorées avec curiosité, persévérance, courage et vaillance.



## *Luc, 45 ans*

### *Artiste en arts visuels*



Luc, fils de Pierre Archambault et Danielle Vanier, est venu au monde avec un talent d'artiste; un talent inné! Dès la maternelle, l'enseignante a été époustouflée par son premier dessin : un autobus scolaire. Elle a même accroché tous ses dessins au mur de sa classe.

Tout jeune, lorsqu'ils attendaient leur repas dans des restaurants, Papa Pierre dessinait derrière les napperons de papier et Luc et Benoît, son frère, devaient finir le dessin. D'ailleurs Grand-Papa Aimé, qui avait perçu le talent de Luc, l'a beaucoup encouragé dans sa démarche artistique.

Ses études primaires ainsi que secondaires à Pointe-Claire et à Dollard-des-Ormeaux se sont déroulées sans anicroche. De 13 à 17 ans, Luc fait partie des Cadets de l'air et il devient même Sergent de section pendant cette période. Il est encore aujourd'hui en contact avec ses collègues.

Il termine ensuite une technique collégiale en arts plastiques au Cégep de Saint-Laurent. Il poursuit avec un bac en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Pendant ses études, il anime une émission d'humour à la radio étudiante, un humour très créatif et déjanté.

En 2005, il se rend en France où il étudie une session à l'École Supérieure des Arts décoratifs de Strasbourg. Ce séjour en Europe lui a fait réaliser que la perception quant aux artistes est différente là-bas, ceux-ci sont plus reconnus en Europe qu'en Amérique. Un peu d'histoire : À la fin des années 1890 des académies d'art enseignent la technique du dessin. En 1900, la méthode enseignée aux académies d'art est rejetée et c'est le début des impressionnistes et de l'abstraction.

Ce qui fait que pendant plus de 60 ans les enseignants en arts ont négligé d'enseigner les techniques de base. Ce n'est qu'au début de l'an 2000, que les enseignants reviennent aux curriculum académiciens européens et c'est donc le retour aux techniques de base, le *savoir-faire* est enseigné *via* Internet en Europe et aux États-Unis.



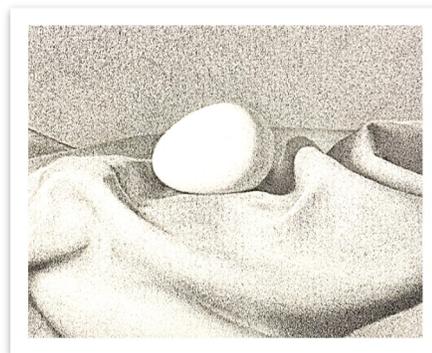
En 2006, Luc développe, avec son ami Mathieu Saint-Onge, une émission de radio qu'ils présentent à la radio de Radio-Canada en 2007-2008 dans le cadre de l'émission de Patrick Masbourian « *Vous êtes ici* ».

Le Gala des Oliviers de 2008 les affiche en tant que première émission de radio à être en nomination aux Oliviers comme meilleur sketch d'humour! Malgré cette nomination, des coupures à Radio-Canada ont mis fin aux sketches humoristiques des deux compères.

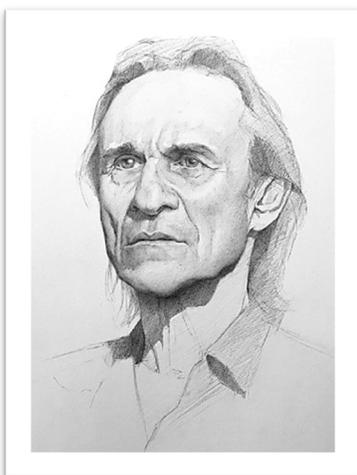
Ces derniers sont ensuite engagés par Radio Énergie en 2008-2009, où ils font des sketches humoristiques, en prévision de remplacer François Pérusse qui pense prendre sa retraite, mais qui finalement ne la prend pas.

D'autres nominations suivent aux Gala des Oliviers de 2009; une pour meilleur sketch d'humour à la radio et une autre pour meilleure émission d'humour à la radio.

De 2010 à 2012, Luc retourne aux études au Cégep Montmorency pour obtenir un DEC en Orthèse Prothèse. En 2015, il obtient un poste de prothésiste orthésiste à l'Hôpital Sainte-Justine, où il met ses talents créatifs et ses études techniques au service des enfants.



*Grisaille dessinée, objet blanc sur fond noir  
Graphite sur papier*



*Portrait de Angelo  
Graphite sur papier*

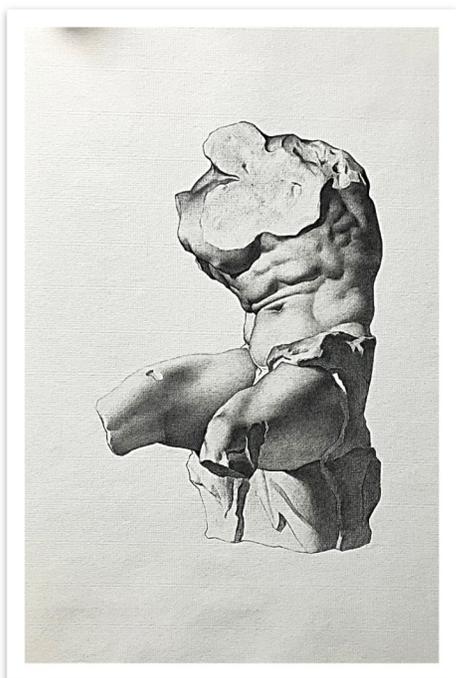
C'est en 2016 qu'il épouse Véronique, médecin spécialiste en endocrinologie, sa compagne de vie depuis plusieurs années. Leur fils Thomas Aimé naît en 2018; Luc étant déjà papa de Maély, née d'une union antérieure. Pendant son congé de paternité, il est Papa à la maison tandis que Véronique retourne graduellement au travail, il s'occupe du bébé, de la maison tout en voyant à tous les aspects administratifs du bureau de son épouse. Comme le dit l'adage, le naturel revient au galop : il recommence à dessiner.

Depuis 2020, Luc suit des cours en ligne de l'*Art Renewal Center*, une organisation culturelle américaine créée en



2000 qui héberge le plus grand musée en ligne consacré à l'art réaliste, lequel comprend des œuvres de maîtres anciens, de réalistes du XIX<sup>e</sup> siècle et de réalistes contemporains. En 2023, Luc participe à des ateliers d'arts à l'UQAM.

Depuis mars 2023, il est inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Montréal dans un programme intensif de 3 ans dans le cadre duquel il fait 6 heures de modèle vivant, 6 heures de nature morte et 6 heures de copie de maîtres. Ce programme met l'accent sur le développement des connaissances, l'autonomie et l'expression individuelle.



*Copie de Maître selon Charles Barye  
Planche #63 « Le Torse de Belvédère »  
Fusain sur papier*

Au printemps 2024, Luc a inscrit une de ses œuvres au Concours International du *Art Renewal Center (ARC)*, qui a reçu 5 000 candidatures en provenance de 87 pays. 1 970 œuvres, ont été sélectionnées comme demi-finalistes, dont celle présentée par Luc. Les images de toutes les œuvres des demi-finalistes et des finalistes, seront affichées le 7 janvier 2025 sur le site Web de l'ARC lorsque les résultats finaux du concours seront annoncés.

Cette année, les œuvres des demi-finalistes et des finalistes seront miniaturisées dans des microfiches, placées dans des capsules temporelles, appelées *Lunar Codex*, qui seront incluses dans les vols des missions du programme *Artemis* de la *NASA*. Ce programme dépose des instruments scientifiques sur la Lune, via des fusées de *SpaceX*, pour utilisation par des astronautes (en 2026).

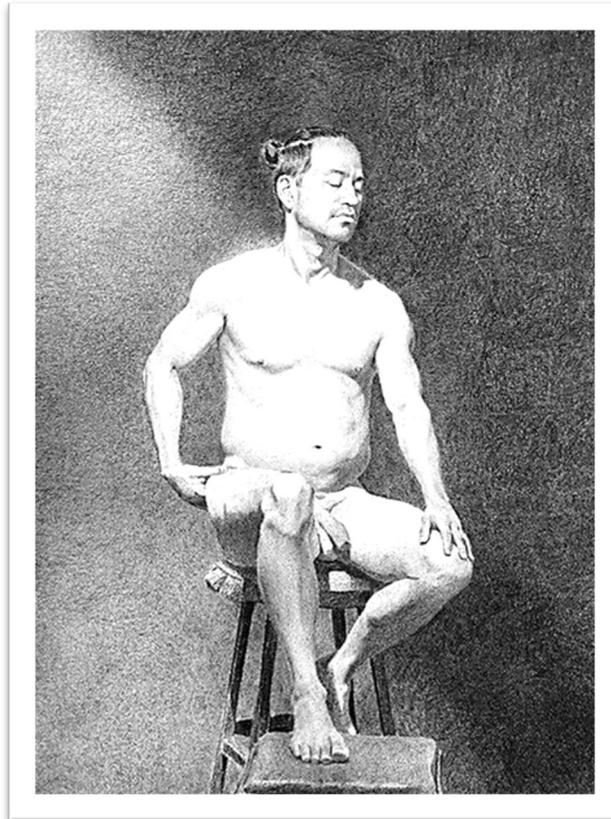
Incroyable mais vrai! Même si l'œuvre de Luc Archambault ne fait pas partie des finalistes, elle sera tout de même déposée sur la Lune dans une des capsules temporelles du *Lunar Codex*, qui comprendra les œuvres de 7 000 créateurs. Il s'agira du premier placement significatif d'œuvres d'art contemporain sur la Lune depuis 50 ans. Le *Lunar Codex* est un message en bouteille vers l'avenir, afin que les voyageurs qui trouveront ces capsules temporelles puissent découvrir une partie de la richesse de notre monde actuel. Il évoque l'idée que, malgré les guerres, les pandémies et les bouleversements



environnementaux, l'humanité a trouvé le temps de rêver, le temps de créer de l'art.

Luc reste tout de même les deux pieds sur terre et il continue de cultiver sa passion, son sens des couleurs et son don pour le dessin qui s'est révélé dès son enfance.

Luc Archambault, un artiste émergent à surveiller!



*Étude académique au fusain d'après modèle vivant  
Fusain sur papier  
Œuvre de Luc Archambault*

*Dessin qu'il a réalisé qui a nécessité 100 heures de travail.  
Œuvre demi-finaliste au Concours International du Art Renewal Center 2024.  
Cette œuvre sera miniaturisée et placée dans une des capsules temporelles  
du Lunar Codex qui sera déposé sur la Lune!*

---

*Le Lunar Codex de Samuel Peralta, physicien torontois amateur d'œuvres d'art.  
Le Lunar Codex est une archive d'œuvres culturelles du monde entier,  
lancée depuis la Terre par les partenaires du programme Artemis de la NASA.*

---



## *Marie-Josée, 43 ans*

### *Technicienne multimédia – Service Informatique Polytechnique Montréal - Université d'ingénierie*



Marie-Josée, fille de Monique Archambault et de Daniel Leblanc, était une petite fille au sourire permanent et communicatif. On l'appelait Mademoiselle Sourire! C'était une enfant sage et enjouée. Son enfance dans les Laurentides a été ponctuée de longues randonnées dans les bois près de la maison familiale, lesquelles faisaient son bonheur.

Après des études primaires et secondaires sans anicroches, Marie-Josée a fait une technique collégiale en arts et cinéma, puis elle s'est inscrite à un nouveau programme technique : « Intégration multimédia ». Son stage de fin d'études à Montréal lui fait découvrir cette ville qu'elle connaît à peine. Peu après avoir obtenu son diplôme, elle pose sa candidature pour un poste de technicienne multimédia qui vient de s'ouvrir à Polytechnique Montréal, poste qu'elle obtient grâce à son CV et à ses résultats scolaires et qu'elle occupe depuis presque vingt ans. Marie-Josée est donc à l'emploi d'une institution d'enseignement qui a été fondée par son ancêtre Urgel-Eugène Archambault en 1873!

Autonome et indépendante, Marie-Josée devient propriétaire à 24 ans seulement! Dans la jeune vingtaine, c'est avec courage et détermination qu'elle a surmonté des ennuis de santé. Et, peu après, elle rencontre Jean-François, programmeur senior, qui devient son conjoint, ce qui la comble de bonheur.

Ensemble, ainsi qu'avec Lucas et Noémie, leurs enfants, les deux parents occupent bien leurs temps libres en s'adonnant à diverses activités physiques. Ils mènent une vie de famille bien remplie, partagée entre le plaisir de voir grandir leurs enfants, le bénévolat pour certaines activités de ces derniers et le travail.

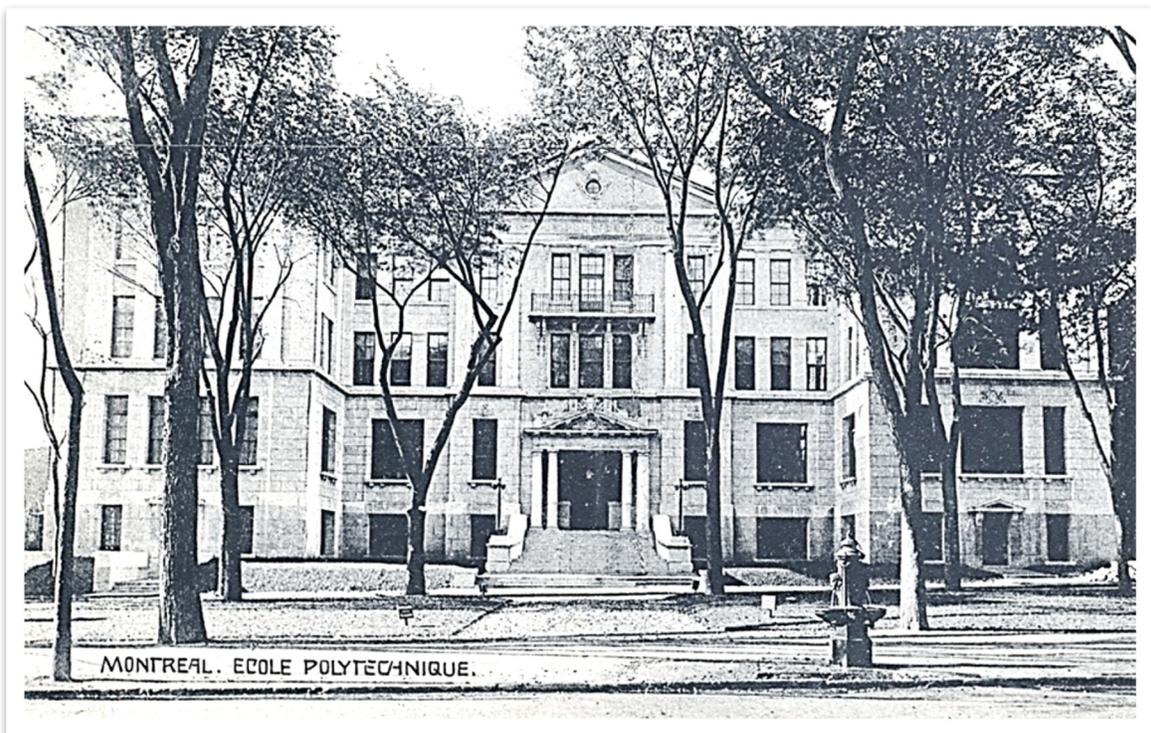
Au cours des dernières années, Marie-Josée a pu constater que l'avenir des études



supérieures passe par l'enseignement à distance, qui fait maintenant partie de la vie étudiante. Ses tâches ont évolué avec le temps puisque les professeurs doivent souvent enregistrer leurs cours sur vidéo. Pour ce faire, Marie-Josée utilise les techniques multimédias qu'elle connaît bien. Elle bâtit aussi des interfaces complexes pour répondre aux besoins pédagogiques, administratifs et de communication en utilisant des designs novateurs afin de créer des interactions entre pédagogues, apprenants et ressources pédagogiques. Toutes ces tâches lui permettent de mettre en valeur ses compétences et son esprit créateur.

Grâce au travail de l'équipe des technologies d'apprentissage et de communications numériques, les étudiants peuvent aborder avec plus de souplesse les cours hybrides, ce qui favorise des apprentissages en profondeur et une meilleure réussite.

Marie-Josée, fière représentante de sa génération, est membre de notre association.



*École Polytechnique de Montréal, vers 1910*

*Source : Musée McCord Stewart Montréal - Image libre de droits*



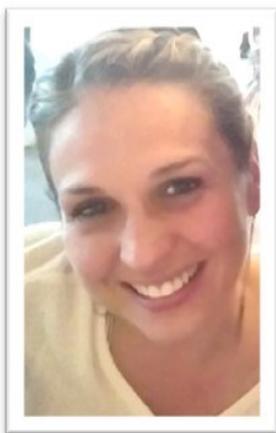
## ***Isabelle, 43 ans***

***Rédactrice en chef régionale pour les Laurentides - Medialo***

***L'info du Nord à Sainte-Agathe et à Mont-Tremblant***

***L'info de la Lièvre à Mont-Laurier***

***et L'info du Nord à Vallée de la Rouge***



Isabelle, fille d'Hélène Archambault et de Daniel Houle, était une enfant riieuse et volubile! Elle est née avec un handicap physique majeur, et elle a subi quatorze opérations avant l'âge de 6 ans. Malgré toutes ces difficultés, elle est restée une enfant joyeuse, souriante et toujours prête à discuter de tout et de rien.

La seule difficulté qu'elle a éprouvée pendant ses études primaires et secondaires était le fait qu'elle devait se déplacer avec des béquilles ou en chaise roulante. Son meilleur souvenir d'enfance est la vie de quartier, où l'on peut jouer dehors avec ses amis. D'ailleurs Isabelle n'a peur de rien, elle a fait de la planche à roulettes, a joué au tennis en chaise roulante, a fait du ski alpin en bi-skis et du deltaplane motorisé; de plus, elle nage comme un poisson!

Ses études collégiales en Arts et Lettres lui ont permis d'apprendre différentes langues car elle a assez de facilité dans ce domaine. Elle a poursuivi ses études pendant deux ans à la Cité collégiale à Ottawa. D'ailleurs, son reportage sur les dons d'organe, qu'elle a préparé dans le cadre d'un de ses cours, a gagné le 1<sup>er</sup> prix « *Reportage vidéaste montage* ». Par la suite, elle a étudié deux ans à l'Université d'Ottawa en journalisme. Après un stage à la télévision de Cogeco à Sainte-Adèle, elle a pu, grâce à son baccalauréat en journalisme, s'inscrire à Jeunesse Canada Monde et participer à un échange Afrique/Canada entre finissants en journalisme ou métier connexe. Après avoir séjourné trois mois à Rimouski, elle s'est envolée pour Dakar, au Sénégal. Ce fut un dépaysement total! Elle a travaillé comme journaliste pour le quotidien Walfadjri pendant son stage de trois mois : une expérience enrichissante!

À son retour, elle a été engagée comme journaliste au journal Le Nord à Saint-Jérôme, dans lequel elle a tenu une chronique « *Les sorties d'Isabelle* », pendant trois ans. Elle a



travaillé ensuite pour différents médias, dont l'Agence QMI (Québecor) et le Journal des Pays-d'en-Haut La Vallée.

Sa vie familiale n'est pas en reste. Avec son époux Philippe, elle a entamé des démarches pour adopter un enfant en Haïti. Après sept ans de péripéties bureaucratiques, les deux parents ont enfin accueilli leur petite Misha, une petite fille souriante et enjouée qui adore ses parents et sa nouvelle vie.

Puis le grand bouleversement dans le domaine des journaux a obligé Isabelle à prendre une pause d'un an du journalisme ; elle a alors travaillé en marketing pour Sommet Saint-Sauveur. Par la suite, elle a été engagée par InMédias au journal L'Info du Nord qui regroupe trois journaux, à savoir celui de Sainte-Agathe, celui du Mont-Tremblant et celui de Vallée de la Rouge. En février 2022, elle est passée de journaliste à rédactrice en chef, un beau défi!

### ***L'avenir des médias écrits***

Selon Isabelle, les journaux doivent cohabiter avec les médias sociaux car ces derniers sont omniprésents. Depuis toujours, chaque article paraissant dans un journal est vérifié avec des preuves à l'appui. Dorénavant, les journalistes doivent faire encore plus de vérifications et continuer de s'assurer que leurs sources sont fiables; ils doivent recueillir encore plus de preuves qui appuient ce qu'ils écrivent afin de contrecarrer les fausses nouvelles et les ouï-dire répandus par les médias sociaux. Les géants du Web récoltent d'imposants profits; ils utilisent les contenus journalistiques et s'approprient la part de publicité normalement investie dans les médias. Selon Patrimoine Canada, 450 médias ont dû mettre la clé sous la porte entre 2008 à 2021.

### ***La Loi C-18***

Le projet de loi C-18, qui encadre le partage de contenu journalistique par les réseaux sociaux, a été déposé en avril 2022 et est devenu loi lorsqu'il a reçu la sanction royale en juin 2023.

L'adoption de cette loi a incité Google et Meta à bloquer les liens vers les nouvelles canadiennes. Les médias d'information n'ont pas eu d'autre choix que d'innover pour contourner le problème. Ils ont dû investir, entre autres, dans des applications, des sites Web performants et des infolettres pour amener les lecteurs à lire leurs nouvelles.

Les lecteurs du Canada doivent dorénavant changer leur façon de s'informer. Ils doivent



apprendre à discerner les sources fiables et à s'informer auprès des médias qui ont des pratiques professionnelles. Pour s'assurer de rester bien informés, les lecteurs sont invités à s'abonner à des applications ou à des infolettres de médias professionnels et à activer les notifications. Isabelle trouve très dommage que beaucoup de gens préfèrent s'informer sur les réseaux sociaux plutôt que de consulter des sources sûres comme ils le faisaient auparavant.

### ***Un mandat encore plus important pour Isabelle***

En juin 2023, Médialo a fait l'acquisition d'InMédias. De ce fait, Isabelle est devenue rédactrice en chef régionale pour les Laurentides. Elle est désormais officiellement aux commandes de L'info du Nord à Sainte-Agathe et à Mont-Tremblant, de L'info de la Lièvre à Mont-Laurier et de L'info du Nord de Vallée de la Rouge. Grâce à sa grande expérience en journalisme et à sa connaissance des médias locaux, Isabelle est en mesure de donner aux lecteurs accès à des publications locales axées sur leur réalité. Elle s'assure que ses journalistes n'oublient jamais qu'un bon journaliste doit rester objectif et qu'il ne doit pas craindre de faire réagir.



Comme on peut le constater, Isabelle est une jeune femme passionnée, curieuse, rigoureuse et tournée vers l'humain. Elle s'investit entièrement pour offrir une plateforme journalistique de qualité, sans compromis.



*NDLR : Nous avons appris après la rédaction de ce bulletin que Me Michel P. Archambault est décédé. Il est mentionné dans les vœux du président à la page 3. Nous offrons nos sincères condoléances à toute la famille. Nous le mentionnerons dans notre prochaine communication aux membres.*





## *Nathalie, 55 ans*

*Ergothérapeute et entrepreneure  
Copropriétaire de AUTOUR DE LA POMME*

Nathalie, fille de Claude Archambault et de Claudette Meunier, est née en Allemagne où son père, membre des Forces armées canadiennes, était stationné avec son épouse depuis 1967 en tant que capitaine, puis commandant de troupe, et par la suite commandant adjoint de la Batterie B. Le séjour en Allemagne a présenté quelques défis pour sa mère qui ne parlait pas l'allemand. Le couple est de retour au Québec en 1970, alors que Nathalie a un an.

Les différentes affectations de son père ont fait en sorte que Nathalie a fait ses études primaires d'abord à Valcartier, puis à Kingston, ensuite à Neuchâtel, où sa sœur Sophie est née en 1972, puis à Ottawa. De retour à Valcartier en 1979, puis ensuite à Kingston elle, ainsi que le groupe multiniveau (de la 3<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup> année) dont elle fait partie, a reçu l'enseignement en français. Ses deux dernières années du secondaire se sont déroulées à Shilo, au Manitoba, en anglais, puisqu'il n'y avait pas assez d'élèves francophones pour former un groupe. Nathalie, intéressée par l'allemand, a suivi des cours dans cette langue. Au retour de la famille au Québec, elle poursuit ses études secondaires en anglais à la *Richelieu Valley High School*.

Une fois ses études secondaires terminée, Nathalie étudie au *Champlain College*, à Saint-Lambert puis déménage à Ottawa pour y entreprendre un baccalauréat en biologie. Établie ensuite à Montréal, elle complète un baccalauréat en ergothérapie à l'Université de Montréal, où elle rencontre Jean-Philippe Robert, qui étudie pour être pharmacien.

Le baccalauréat terminé, la recherche d'emploi est laborieuse pour le jeune couple. Grâce à une petite annonce, trouvée par son père, Nathalie et son conjoint vont pouvoir entreprendre chacun leur carrière. En effet, aux Îles-de-la-Madeleine, les autorités sont à la recherche d'un ergothérapeute et d'un pharmacien! Le couple demeurera sept ans et demi aux îles où leurs deux enfants, Nicolas et Éloïse, sont nés. C'est aussi aux îles que Nathalie et Jean-Philippe rencontrent un sommelier, devenu un ami, qui les initie au monde passionnant du vin et leur fait découvrir les produits de la pomme.



Le couple a toujours le goût du voyage et de l'aventure. En 2002, Jean-Philippe suit un cours de sommelier œnologue à l'Université de Montpellier, en France; un séjour dans l'vieux pays, à la bonne école! Nathalie le rejoint en février 2002, avec Nicolas et bébé Éloïse. Elle fait son équivalence d'ergothérapie et travaille dans des écoles. En 2003 et 2004, Jean-Philippe travaille dans des vignobles; il y acquiert de précieuses expériences de travail et de vie : stages au Domaine du Lys et au Domaine de Gournier, Maître de chai au Château Puech-Haut et au Domaine Clavel, dans le Languedoc.



Le couple reste ouvert aux possibilités. Nathalie revient au Québec l'été avec les enfants tandis que Jean-Philippe reste en France. En 2005, le couple décide de revenir définitivement au pays afin que leurs enfants connaissent leurs grands-parents et vice-versa. Jean-Philippe trouve un emploi de pharmacien à Saint-Hyacinthe et Nathalie, un poste d'ergothérapeute dans cette même ville. Le couple rêve toujours d'acquérir soit un vignoble, soit un verger. Après un an de recherches, Jean-Philippe et Nathalie trouvent enfin un champ près du Mont Shefford, qu'ils vont transformer en verger.

En 2006, aidés d'un voisin, ils creusent la terre rocheuse avec un tracteur puis, sur une période de deux ans, ils plantent et remblayent eux-mêmes 1 000 pommiers résistants à la tavelure, qui donneront 12 variétés de pommes. Nathalie et Jean-Philippe sont patients... Il leur a fallu entretenir leurs pommiers pendant deux ans avant de pouvoir cueillir une pomme! Et ce n'est qu'au bout de 10 ans qu'ils ont pu avoir une bonne récolte.

C'est en 2008 que le couple produit ses premières cuvées de cidre de glace, premier coup de cœur! Ils rénovent entièrement l'écurie et la transforment en distillerie. En 2020, Jean-Philippe et Nathalie ouvrent leur cidrerie **Autour de la Pomme**, qui comprend une boutique offrant des produits de qualité.

Leur entreprise produit maintenant entre 5 000 et 9 000 bouteilles par année. Quatre de leurs cidres sont offerts dans les succursales de la Société des Alcools du Québec (SAQ) tandis que leurs autres produits, dont le cidre de glace, sont vendus à la cidrerie, ainsi que dans des restaurants et des épicerie fines.

Dans La Presse du 4 novembre 2023, leur cidre moussoux *Dans ma Bulle Brut* a fait



l'objet d'une très belle critique de la part de Véronique Rivest, qui fait partie des sommeliers les plus respectés sur les scènes nationale et internationale.

L'entreprise du couple s'est également démarquée en obtenant la médaille Catégorie Bronze de l'Ordre National du Mérite Agricole 2023, lequel encourage l'excellence et le développement d'une industrie agroalimentaire dynamique, novatrice et rentable. Les entreprises profitent ainsi d'un regard extérieur porté par des juges chevronnés, dont l'évaluation, accompagnée de points forts et de points faibles, permet aux propriétaires d'orienter la progression de leur entreprise.

On peut conclure sans hésiter que Nathalie Archambault et son complice Jean-Philippe n'ont pas peur des défis! Ils sont d'ailleurs en transition pour obtenir une certification BIO de EcoSerres. Ils souhaitent participer à toutes les étapes de la production, créer des produits novateurs et rester à petite échelle afin de garder un bel équilibre de vie.



*Nathalie Archambault et Jean-Philippe Robert  
Propriétaires de la cidrerie Autour de la Pomme  
Photo tirée du site Web [Autour de la Pomme](#)*

*Voir [l'article sur le Brigadier-Général Claude Archambault](#) sur notre site Web  
Source : [Le concours | L'Ordre national du mérite agricole \(ONMA\)](#)*



*Les jeunes sont  
notre avenir!*



*Vous avez des jeunes dans  
votre famille  
dont vous êtes fiers?*

Ils ont vécu l'éclosion d'Internet et des technologies mobiles et ils ont su s'adapter et innover. Même avec les changements rapides et les nouvelles opportunités qui s'offrent à eux, leur priorité est souvent de garder un équilibre entre travail et vie personnelle.

Racontez-nous leur histoire, leur cheminement dans notre monde en constante évolution. Faites-nous parvenir vos textes via notre site Web ou encore par courriel à :  
[nclarchambault@gmail.com](mailto:nclarchambault@gmail.com)

Ils seront publiés dans nos bulletins.

*Soyez fiers des Archambault  
d'aujourd'hui!*

